



**SAMEDI
27
FEVRIER
20 h 30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1987/1988**

REIMS
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE
L'HYPHER MARCHÉ.

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

CHOLET-REIMS, à 20 h 30, ce soir à La Meilleraie

Le choc des extrêmes !

Finis la gamberge ! Oublié l'échec devant Tours (68-75) début février, et son pendant immédiat en Avignon la semaine suivante (79-69), puisqu'il est clair qu'en s'imposant à Vichy il y a huit jours (66-81), Cholet a du même coup redonner des couleurs à ses plus chauds supporters. Un rétablissement auquel, ce n'est un secret pour personne, le retour de Valéry Demory parmi ses coéquipiers a largement contribué, et c'est donc une formation totalement régénérée qui s'apprête à recevoir dans quelques heures le Reims-Champagne basket, seule lanterne rouge de la division, à la suite de sa défaite contre Monaco le week-end dernier, 92 à 105.

CHOLET. — Un seul être vous manque... pouvait-on lire et entendre un peu partout ! En fait, une vérité incontournable en ce qui concerne plus particulièrement le C.B., dont la quasi totalité des systèmes repose sur les épaules de son « Chti » de meneur, incomparable pour imprimer à discrétion faux rythme et surmultipliée. C'est ainsi que dans l'Allier, malgré l'indisponibilité de Bruno Ruiz, hélas encore incertain ce soir, on vit de nouveau des Choletais conquérants, sous la houlette d'un Demory qui, non content de museler l'Américain Mitchell durant quarante minutes, y alla de ses douze passes décisives, trouvant le plus souvent Warner, Austin et N'Doye idéalement placés autour de la raquette.

Méfiance

Des dispositions plus qu'encourageantes à six encablures des play-off, et plus précisément avant d'en découdre avec Reims, surclassé à l'aller de 23 points : 68-91. Il y a pourtant comme une certaine méfiance chez Jean Galle avant que ne commencent les débats. Il s'en explique.

« Il y a trois mois, Phil Hicks, leur naturalisé, était blessé. Depuis ils l'ont non seulement récupéré, mais en plus ont-ils trouvé en Douglas un Américain de gros calibre, en remplacement de Bradley et de Stack. Et puis ils viennent de gagner à Avignon et à Lorient. Alors méfiance, car les

Rémois semblent sur la bonne voie ».

Sans doute, mais un peu tard, serait-on tenté d'écrire, la planche de salut des visiteurs étant actuellement des plus étroites. « Il nous reste six matches, dont quatre à l'extérieur, raconte l'entraîneur du R.C.B. Francis Charneau, et nous sommes donc condamnés... à l'exploit ».

C'est peu dire, avec des déplacements à Cholet, Villeurbanne, Mulhouse et Vichy, et les réceptions d'Orthez et de Caen ! Grisaille d'une fin de championnat difficile à négocier, à l'image de toute une saison à marquer d'une pierre noire pour les Champenois, durant laquelle ils n'ont glané jusqu'à présent que cinq victoires contre dix-neuf défaites. Un parcours qui explique qu'ils ont toujours navigué tout en bas du classement, la présence auprès d'eux d'Avignonnais, de Stéphanois ou de Vichyssois de passage, ne retirant rien à leur amertume.

Un automne d'enfer

Neuf échecs d'affilée, entre un carton à Limoges (92-69) le 17 octobre et un gros manque de réussite le 5 décembre devant Vichy (92-94) ; deux Américains qui font leur valise (Bradley et Stack), avant de trouver la perle rare ; l'absence de Hicks pendant sept rencontres : le pire est possible, la preuve !

« Il est certain, explique Francis Charneau, qu'au-delà de la bles-

sure de Hicks, la complémentarité de nos deux étrangers fut trouvée sur le tard. Jusqu'à l'arrivée de Douglas, qui a stabilisé l'équipe, on avait du mal à gérer notre capital points, et c'est ainsi que nous avons perdu six matches de deux ou trois longueurs ».

Un manque de complémentarité qu'exprime mieux que tous les discours l'avant-dernière position au classement des défenses du R.C.B., qui encaisse 95,08 unités de moyenne, soit près de 21 de plus que celle de Cholet ! Délicat en effet de tenir la route avec une telle passoire accrochée à vos baskets.

Dans ce marasme ambiant, Francis Charneau se veut pourtant positif, soulignant que « jamais l'équipe ne s'est montrée désunie, et on surprend parfois, en prouvant que l'on peut développer un jeu de qualité ».

Lionel RUSSON.

● ESPOIRS REVANCHARDS.

— Match revanche pour les espoirs choletais ce soir, leur seule défaite en championnat ayant été concédée à Reims le 11 novembre, 86-81.

CHOLET. — Michel Léger, le président de Cholet-Basket, est un dirigeant « cool ». Le président choletais reste serein, comme un appel au calme en quelque sorte.

« A l'issue du match contre Tours le 6 février dernier, des spectateurs ont jeté des boîtes de bière sur le terrain. Suite à ces incidents, Cholet-Basket a été condamné à 35 000 F d'amende et à une suspension de la salle avec sursis.

« Je demande pour l'avenir, d'une façon impérative, quoi qu'il arrive, à tous les supporters de rester très calmes car il est hors de question que la salle de La Meilleraie à Cholet, qui a les meilleurs supporters de France, soit suspendue ».

Ce soir, 20 h 30, à la Meilleraie

Cholet

- 4 RUIZ
- 5 DEMORY
- 6 BILBA
- 7 DOBBELS
- 9 WARNER
- 10 CHEVRIER
- 11 AUSTIN
- 12 N'DOYE
- 13 RIGAUDEAU
- 15 BRANGEON

Reims

- 4 SÉNÉCHAL
- 5 SOUSA
- 6 Ph. HAQUET
- 8 LECERF
- 9 EVERT
- 10 DURIGO
- 11 WACHOWIAK
- 12 DOUGLAS
- 13 HICKS
- 15 KUCZENSKI



Le retour de Demory à La Meilleraie

(Photo Georges MESNAGER)

La poule des as en ligne de mire

L'équipe de Jean Galle retrouvera ce soir son public qui l'avait quittée sur une amère défaite devant les Tourangeaux. Les Choletais se sont refait une santé à Vichy. Ils doivent confirmer leur retour au premier plan devant des Rémois infiniment plus performants qu'à l'aller.

Les visiteurs ne sont pas particulièrement vernis et doivent en vouloir un peu aux Choletais de s'être fait battre à Avignon, le jour où ils s'imposaient eux à Lorient. Résultat pour le R.C.B. : un bénéfice égal à zéro. L'ambiance n'a pas été altérée par ce revers de fortune. Faisant contre mauvaise fortune, bon cœur, l'équipe de Francis Charneau a su conserver son enthousiasme. « On vient à Cholet, sans rêver et en connaissant la difficulté qui nous y attend. Mais, qui sait ? Si les circonstances s'y prêtent, pourquoi ne pas envisager un bon résultat ? »

Jean Galle ne se fait pas d'illusions sur les possibilités nouvelles de Reims avec l'arrivée de John Douglas, le meneur de jeu, et le retour en forme de Phil Hicks : « Douglas amène des points, de la vitesse, et il est un bon « jumper ». De plus, lors du match aller, Phil Hicks, l'ex-pro n'avait pas joué, c'est donc une autre équipe de Reims que nous allons rencontrer, avec un très bon cinq majeur... ».

Pour son déplacement à Cholet, l'entraîneur rémois constate comme beaucoup de ses collè-

gues, quelques petits problèmes de santé. L'Américain Kuczynski est légèrement touché à la main, et Lecerf a mal à un genou. Une certitude : J.-M. Sousa, l'ex-Briochin, retenu par l'armée, ne sera pas du déplacement dans les Mauges.

Des points à assurer

Pour l'entraîneur choletais, la priorité des priorités sera d'assurer la victoire : « On se rapproche de plus en plus de la « poule des As » et on n'a plus le droit à l'erreur. On sait que ce sera plus difficile que lors du match aller ». Et il ajoute : « On passe un tour de play-off pour jouer directement les 1/4 de finale avec l'avantage du terrain. Mais, comme je suis persuadé que Limoges va enlever la Coupe des Coupes, le finaliste sera directement qualifié dans cette compétition ; le finaliste du tournoi sera de

ce fait le second représentant français dans cette compétition ».

Pour espérer profiter de cette situation unique, les Choletais doivent d'abord enlever ce soir la première des trois victoires qui leur manquent pour être certains de faire le prochain voyage à Dijon.

P.-M. B.

Un appel du président Léger

CHOLET. — Le président Léger lance un appel en direction du public pour qu'il fasse preuve de discipline lors des matches à domicile. Il rappelle que les incidents du dernier match contre Tours ont coûté 35.000 F au club, et un match de suspension avec sursis. Il serait fâcheux que des jets de projectiles entraînent la suspension de la salle, pour l'équipe et pour le public lui-même...

NATIONALE 1

Cholet - Reims

Jean Galle : « Si la logique est respectée... »

CHOLET. — Le 11 novembre dernier, Cholet avait fêté l'armistice à sa façon, en sablant dignement le champagne chez son homologue rémois, atomisé en la circonstance de 23 points : 91 à 68. Confrontés à « une équipe sans âme, ultra dominée dans tous les compartiments du jeu » (dixit Francis Charneau, l'entraîneur du RCB), les Choletais avaient en effet eu la main lourde et le geste prompt. Une quarantaine de points équitablement partagés entre Austin et Ruiz, 38 pour le seul Warner, avec 68 % de réussite et 10 rebonds au passage, et Reims avait été fermement renvoyé à ses chères études.

Autant dire qu'à 24 heures du match retour, « si la logique est respectée, il ne devrait pas y avoir de problème », ainsi que le souligne Jean Galle, pour des locaux relancés en championnat après leur succès à Vichy (66-81), et toujours idéalement placés pour rentrer dans la poule des As. Un Jean Galle qui, soucieux d'éviter à ses troupes tout effet secondaire néfaste, s'empresse pourtant d'ajouter : « Attention, ce-

pendant, car rien n'est joué, aussi bien pour la qualification au tournoi des As qu'en ce qui concerne les deux clubs automatiquement relégués ».

Visiblement, les dernières défaites consenties par Cholet, Villeurbanne et Limoges, privés respectivement de Demory, Redden ou

Collins, ont laissé des traces chez l'entraîneur local. « On s'aperçoit que la marge de sécurité existant entre les équipes est souvent étroite, précise-t-il. Et si par malheur un élément essentiel est blessé ou éliminé prématurément, tout peut arriver. »

L. R.

Reims condamné à l'exploit

REIMS. — Depuis le début de l'année 88, le R.C.B. et une équipe qui réussit à l'extérieur, battus à domicile par Limoges et Monaco, les Champenois se sont successivement imposés en Avignon puis à Lorient. Mais ces deux performances n'ont guère servi au club rémois puisque, dans le même temps, Avignon et Saint-Etienne remportaient des succès importants.

A cinq journées de la fin, Wachowiak et ses partenaires n'ont plus le choix : il leur faut gagner au moins l'un de leurs prochains matches pour maintenir un petit espoir avant d'accueillir Caen et de se déplacer à Mulhouse et Vichy. Or, les deux adversaires à venir ne sont autres que Cholet chez lui et Orthez en Champagne. On comprend donc mieux l'urgence d'un exploit.

S'ils ne s'attendent pas à une partie de plaisir à Cholet, les joueurs de Charneau feront le maximum pour tenter de créer l'exploit. Outre la solidité de Kuczynski sous les panneaux et le métier du nouveau meneur américain Douglas, arrivé à mi-championnat et dont le face à face avec Demory promet d'être spectaculaire, le R.C.B. devra miser sur la forme ascendante de Roberto Du-

rigo et l'adresse de Phil Hicks et Michel Wachowiak, Jean-François Evert, Patrick Haquet. Si tous ces ingrédients sont réunis en même temps — et ce fut très rare cette saison — Reims a sans doute les moyens de contester la supériorité adverse. Mais, jusque-là, les basketteurs rémois ne se sont guère montrés constants dans l'effort et c'est la raison pour laquelle ils ont sans doute plus à craindre qu'à espérer dans leur soirée de samedi.

L'effectif : Kuczynski, Douglas, Hicks, Wachowiak, Lecerf, Durigo, Haquet, Evert, Sousa, Gouvion.

Bruno Ruiz handicapé

A peine remis d'une grippe qui l'avait empêché d'entrer en jeu à Vichy, samedi, Bruno Ruiz s'est donné une légère entorse lors de sa reprise d'entraînement, hier matin. On attendait donc les prochaines heures pour être fixé quant à sa participation à la rencontre CB-Reims de demain soir.

Reims - CB : chances de maintien réduites

Mais excellent moral... !

CHOLET. — Repêché de la dernière heure pour monter en N 1A, en fonction du forfait de Challans, à la fin de la saison dernière, le Reims-Champagne basket se bat pour ne pas retomber en N 1B l'an prochain. Un pari à l'évidence difficile à tenir mais qui n'altère en rien le moral du club champenois. A dire vrai, secoué par des problèmes (de joueurs) en début de championnat, le RCB a retrouvé des couleurs avec l'arrivée du frère de l'ex-Limougeaud, Léon Douglas, John, 31 ans, et une expérience appréciée.

Une accumulation de problèmes

Peut-être est-ce lié au repêchage par les cheveux du club rémois, mais il semble bien que le RCB n'était pas vraiment préparé à retrouver la N 1A, dès cette saison. On sait pourtant que la municipalité champenoise avait décidé de donner les moyens au Reims-Champagne de devenir un club de dimension européenne par un plan de subventions à faire pâlir d'envie bon nombre de clubs. Toujours est-il que l'abandon de la filière yougoslave s'est immédiatement traduit par un beau fiasco.

Ainsi, en dehors de deux succès dans les matches aller sur Saint-Etienne et Avignon, et à domicile, la formation de Francis Charneau accumula les échecs. Elle paie aujourd'hui cette médiocre première partie de championnat. Les dirigeants, en faisant appel à Phil Hicks, comme naturalisé, se sont, semble-t-il, « plantés » ! « Il y avait des lacunes dans notre recrutement et certaines sont apparues trop tard », commente le secrétaire général du club, M. Evrard. Ainsi, l'ex-Américain du club, en 1983-84, Phil Hicks, revint à Reims où il avait trouvé épouse, ce qui lui valut d'être naturalisé, après un passage en Belgique, puis à Florence, en Italie. Le seul annui : « Il avait une colonne vertébrale en mauvais état », note le dirigeant rémois mais on ne le découvrit qu'après son retour ! Son apport ne fut que de 57 points en 15 rencontres, loin de ce qu'on attendait là-bas d'un naturalisé...

De la même manière, bien qu'il fut considéré comme l'un des joueurs les plus complets de la N 1A, Alex Bradley n'avait rien de la locomotive qu'espérait le train rémois. De son côté, Durigo n'était que l'ombre de lui-même. Le changement de Bradley, un intérieur,

par un ailier, Jim Stack, meilleur joueur du championnat belge l'an passé, n'apporta pas le « plus » escompté. Son intérim dura trois semaines, avant d'être « libéré » en décembre...

Et Douglas vint

Cette fois, le troisième choix fut le bon. A noter que, parti d'un joueur intérieur, Reims se retrouvait finalement nanti d'un meneur second arrière, en la personne de John Douglas. Une nécessité, puisque l'ex-Briochin Sousa, parti à Metz pour le service national, ne put s'entraîner avec Francis Charneau. Premier match de Douglas, 39 pts, et premier succès contre le Racing (102-101) : « Si nous nous sauvons, ce sera grâce à lui. Il tire l'équipe vers le haut ; à peine débarqué en Europe, il nous a passé 39 points et depuis il est toujours là et bien là en match... ». De fait, l'équipe tourne mieux ; Hicks comme Durigo ont repris du « poil de la bête ».

L'équipe joue bien mieux qu'à l'époque où Cholet se promena dans la salle rémoise. Reims a dû laisser Limoges et Monaco repartir avec un succès mais s'est imposé face à Avignon puis à Lorient : « Nous n'avons plus qu'un petit

espoir de participer aux barrages, mais Cholet nous a joué un mauvais coup le jour où il s'est incliné en Avignon. Notre performance à Lorient ne nous a finalement rien rapporté ce soir-là... », remarque M. Evrard. Reste l'essentiel, à savoir que tout le monde vous l'affirmera à Reims : il n'y a jamais eu une aussi bonne ambiance qu'en ce moment au sein du Reims-Champagne-basket.

P.-M. B.

REIMS CB. — 4. John Douglas, 31 ans, 1,88 m. 5. J.-M. Sousa, 23 ans, 1,85 m. 6. Olivier Perrin, 18 ans, 1,90 m. 7. Patrick Haquet, 25 ans, 2,04 m. 8. Eric Lecerf, 26 ans, 1,82 m. 9. J.-F. Evrard, 23 ans, 1,98 m. 10. Robert Durigo, 23 ans, 2,05 m. 11. Michel Wachowiak, 25 ans, 1,95 m, capitaine. 13. Phil Hicks, 34 ans, 2,02 m. 14. Philippe Gouviou ou L. Sénéchal. 15. Bruce Kuczenski, 26 ans, 2,06 m.

Entraîneur : Francis Charneau.

CB pense « poule des As » et avenir

CHOLET. — Les Choletais, sous la conduite de Jean Galle, ont poursuivi leur préparation en vue de la réception de Reims-Champagne. Hier, Bruno Ruiz a lui-même retrouvé ses camarades à l'entraînement, après avoir soigné la grosse bronchite qui l'a privé de match à Vichy. En conséquence, l'effectif choletais devrait être demain soir au complet pour un match dont l'importance se situe dans la perspective de la poule des As.

Si les Choletais pensent au tournoi qui réunira début avril à Dijon les quatre meilleures formations du

championnat régulier, c'est probablement moins dans l'espoir de succéder à Limoges en Coupe des Coupes que parce que cela donne droit à un tour gratuit dans les play-offs.

L'avenir de Cholet-Basket, la saison prochaine, n'a pas été absent de la journée d'hier. Le président Michel Léger, reçu en compagnie de Jean Galle dans les locaux de notre confrère Cholet FM devait révéler qu'il allait discuter en petit comité de l'éventuel recrutement pour la saison 88-89. En pensant Coupe d'Europe ?...

P.M. B.

BASKET-BALL : Nationale 1 A

Cholet-Basket - Reims CB : 95-69

Austin tout feu tout flamme

Le public a longtemps scandé son nom. Les chasseurs d'autographes l'ont assailli à la sortie des vestiaires. Kenny Austin avait troqué, samedi, sa tenue habituelle de parfait coéquipier contre celle du « show man ». Quand Kenny se donne en spectacle, c'est quelque chose. Seuls les Rémois n'ont pas apprécié.

CHOLET. — Roberto Durigo, du haut de ses 2,05 m, est soudain apparu tout petit. Il s'est senti soulagé quand Phil Hicks a pris le relais de la surveillance sur Kenny Austin. A son tour, le Franco-

Américain se rendit vite compte qu'il risquait de perdre ses derniers cheveux à tenter de mater la tornade noire de CB. Il a soupiré d'aise lorsque Francis Charneau, son coach, lui a substitué Bruce

Kuczensky dans le rôle de chien de garde sur la personne du citoyen de Los Angeles.

Samedi, c'était Kenny Austin qui avait les crocs. Le souvenir du match aller, écourté pour lui après une explication orageuse avec Kuczensky, lui avait aiguisé l'appétit. Alors, d'entrée, il a mordu à pleines dents dans la partie. Avec la complicité d'un Valéry Demory, qui n'a pas son pareil pour évaluer sur-le-champ les avantages qu'offrent une telle situation. « Intérieur toute », telle fut la consigne qui circula dans les rangs choletais. Et toute l'équipe se mit au service de Kenny.

A la mi-temps, le bilan était largement positif. Pour l'intéressé lui-même (25 points, 12/14 aux tirs et 10 rebonds), pour l'équipe également, nanti d'une douzaine de points d'avance (51-39). Pour le public enfin, ravi du spectacle et gratifié de quelques envolées de haute tenue comme cette passe arrière de Warner, ponctuée d'un smash percutant d'Austin.

Kenny, qui n'est pas un ingrat, avait au passage contribué à faire briller Maurice Brangeon, lui servant quelques paniers chauds, non sans lui avoir déblayé la raquette.

Un court flottement

La lanterne rouge rémoise, dans cette première période, n'avait guère trouvé de ressources que dans le tir en extension, très esthétique au demeurant, de Douglas. A trois reprises, le meneur de jeu champenois avait ainsi, avec

Hicks et Kuczensky, ramené les siens sur les talons de C.B., le score passant de 18-11 à 18-16 (10*), de 27-22 à 29-25 (13*) puis de 37-31 à 37-34 (16*). La dernière flambée choletaise allumée par Demory et embrasée par Austin avait néanmoins réduit en fumée les illusions d'un Reims CB victime alors d'un 10-0 significatif de la supériorité locale (47-34, 19*).

A la reprise, Charneau trouva cependant la parade dans l'adoption d'une « zone 2-3 » réduisant le champ d'action des intérieurs locaux. Cette tactique, conjuguée à trois essais primés de Douglas, Lecerf et Hicks, permit aux Champenois de réduire leur handicap de moitié (62-56, 28*).

Même si Austin avait quelque peu tempéré ses ardeurs offensives, cette courte période de flottement s'estompa rapidement. Warner, jouant plus près du panier, contribua à débloquer la situation. Et l'incendie reprit de plus belle : 78-59 (34*). Devant des Rémois asphyxiés, les pyromanes choletais s'en donnaient à nouveau à cœur joie.

Comme à l'aller, Jean Galle faisait tourner tout son effectif, sans pour autant diminuer le rendement de l'ensemble. La preuve : les deux derniers points locaux étaient signés par Ville, concluant avec succès un rebond offensif au nez et à la barbe de Kuczensky. La fête était complète...

Gérard TUAL

ILS ONT DIT

Francis Charneau (entraîneur de Reims). — « Les 26 points d'écart ne reflètent pas vraiment le jeu sur le terrain. On fait, je crois, du bon basket, mais on est un peu juste par rapport à des adversaires comme Cholet, des équipes bien plus physiques. On a tenu 6-7 minutes, puis ensuite... On change souvent de défense pour déstabiliser l'adversaire, et on essaie de jouer vite sur contre-attaque. Mais l'on manque sérieusement de patience pour fatiguer une équipe comme Cholet... ».

Jean Galle (entraîneur de CB). — « On a su allier ce soir efficacité et spectacle avec des joueurs intérieurs qui ont fait fort. Le succès était de loin la chose la plus importante, et les joueurs se sont fait en plus plaisir avec par moments des phases de jeu au niveau des « All-Star ». On peut quand même dire aussi que le type de jeu des Rémois a favorisé notre entreprise. Reims n'est pas une équipe plus faible que les autres. Quant à nous maintenant, on sait ne pas se laisser marcher sur les pieds. Un coup de chapeau à Kenny qui a crevé l'écran, et j'en suis vraiment très heureux, et satisfaction également pour les jeunes Français lancés dans le match... ».

Didier Dobbels (CB). — « Pour Kenny, c'est vraiment extra, et ça nous a fait plaisir de jouer pour lui, d'habitude c'est lui qui joue pour nous ».



Kuczensky en tombe à la renverse : Austin était trop fort samedi

LA FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET : 83 % de réussite aux tirs. 55 % aux lancers francs. Faute technique à Dobbels.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
B. Ruiz	-	-	-	-	-	1	-	-	2	-	1	5'
Demory	9	2/4	1/2	2/2	-	4	-	5	12	-	3	37'
Bilba	3	1/2	-	1/2	1	1	-	1	-	1	1	8'
Dobbels	10	3/5	1/4	1/2	-	6	1	2	8	2	2	37'
Ville	2	1/2	-	-	1	-	-	-	-	-	-	2'
Warner	22	9/14	1/2	1/2	2	1	1	3	4	2	3	31'
Chevrier	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	1	2'
Austin	34	15/20	-	4/6	5	12	-	2	8	1	3	39'
N'Doye	4	1/3	-	2/6	-	4	-	-	1	1	4	21'
Brangeon	11	5/5	-	1/2	2	1	1	1	-	-	2	18'
TOTAL	95	37/55	3/8	12/22	11	33	3	14	35	7	20	200'

REIMS C.B. : 39,4 % de réussite aux tirs. 75 % aux lancers francs. Durigo (37') et Hicks (39') éliminés pour cinq fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Douglas	20	4/12	2/6	6/7	1	1	-	1	2	-	2	33'
Haquet	4	2/4	-	-	-	-	-	-	-	-	1	11'
Lecerf	5	1/1	1/2	-	-	3	-	-	1	-	-	13'
Evert	5	1/4	1/2	-	-	-	-	-	-	1	1	20'
Durigo	2	0/1	-	2/2	2	2	-	1	-	-	5	28'
Wachowiak	2	1/4	-	-	-	1	-	2	1	1	2	21'
Hicks	12	4/13	1/1	1/2	1	5	-	2	2	1	5	32'
Gouvion	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2'
Kuczensky	19	8/16	-	3/5	1	1	-	4	1	3	3	40'
TOTAL	69	21/55	5/11	12/16	5	13	-	10	7	6	19	200'

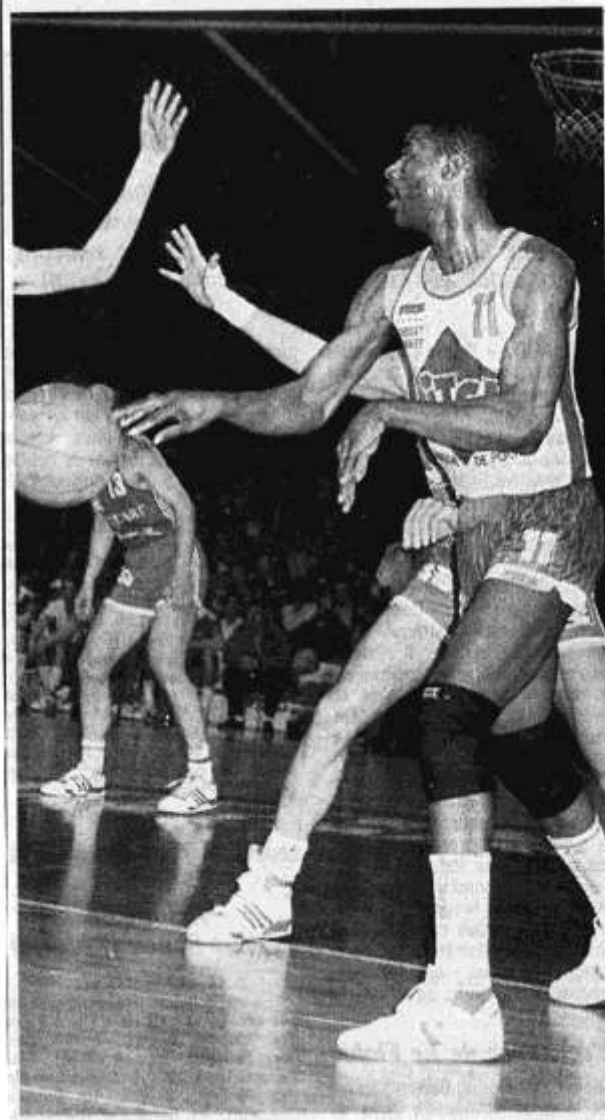
Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

BASKET : Nationale 1 A

Nette victoire de Cholet Du grand Austin

Kenny Austin (notre photo) a été le héros d'une confortable soirée choletaise. Auteur de 34 points, il a été le principal artisan du net succès de C-B face à la lanterne rouge rémoise (95-69), obtenue devant 5.500 spectateurs.

Cholet-Basket reste deuxième derrière Limoges, difficile vainqueur du Racing (95-94). Avec l'équipe parisienne, Nantes, tenu en échec à Lorient, a perdu des points dans la farouche bataille pour les deux dernières places qualificatives pour la poule des As. Le NBC garde néanmoins le contact avec Orthez et Villeurbanne.





Maurice Brangeon, étonnant... Hicks est impuissant.

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitrage de MM. Besse et Danielou. 5 000 spectateurs.

CB. — 40 tirs réussis sur 63 tentés (63 % de réussite) dont 3 tirs sur 8 (38 %) à 3 points. 12 lancers francs sur 22 (55 %). 11 rebonds offensifs, 33 rebonds défensifs. 5 interceptions. 34 passes décisives ; 14 balles perdues. 20 fautes personnelles.

Ruiz (6'), 1 faute personnelle ; Demory (38'), 3 tirs sur 6 dont 1 sur 2 à 3 points, 2 lancers sur 2 ; Bilba (10'), 1 tir sur 2 et 1 lancer sur 2 ; Dobbels (37'), 4 tirs sur 9 dont 1 sur 4 à 3 points, 1 lancer sur 2 ; Ville (2'), 1 tir sur 2 ; Warner (31'), 10 tirs sur 16 dont 1 sur 2 à 3 points, 1 lancer sur 2 ; Chevrier (3'), Austin (39'), 15 tirs sur 20, 4 lancers sur 6 ; N'Doye (21'), 1 tir sur 3 et 2 lancers sur 6 ; Brangeon (18'), 5 tirs sur 5 et 1 lancer sur 2.

Reims. — 28 tirs réussis sur 66 tentés (39 %) dont 5 sur 12 à 3 points (42 %) ; 12 lancers sur 16 (75 %). 4 rebonds offensifs et 14 rebonds défensifs. 4 interceptions ; 10 passes décisives. 11 balles perdues. 19 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés pour 5 fautes : Durigo 36' et Hicks 38'.

Douglas (33'), 6 tirs sur 17 dont 2 sur 7 à 3 points, 6 lancers sur 7 ; Haquet (12'), 2 tirs sur 4 ; Lecerf (14'), 2 tirs sur 3 dont 1 sur 2 ; Durigo (26'), 0 tir sur 1, 2 lancers sur 2 ; Wachowiak (21'), 1 tir sur 4 ; Hicks (32'), 5 tirs sur 14 dont 1 sur 1, 1 lancer sur 2 ; Kuczynski (40'), 8 tirs sur 18 et 3 lancers sur 5.



Douglas, serré ici de près par Demory, finit par s'éteindre. La défense du meneur choletais n'y fut pas étrangère

Austin en avait rêvé

CHOLET. — Le héros de la fête de samedi soir, Kenny Austin, a certainement fait plaisir à Jean Galle qui estime et le joueur et l'homme. De plus, sachant qu'il est en délicatesse avec un genou (ménisque), l'entraîneur a pris le parti de l'autoriser à consacrer les séances matinales d'entraînement à des soins et du repos. En retour, Kenny se multiplie avec générosité lorsqu'il est là. Sa performance de samedi soir, il la dédie bien volontiers à son entraîneur.

« En dehors des matches d'avant saison, j'ai régulièrement dépassé les trente points dans mes autres championnats en Europe, que ce soit en Turquie, en Espagne ou en Belgique », déclare K. Austin. « Pour moi, il n'était simplement pas question d'être embêté par une équipe moins bien classée que nous. Ce match, j'y ai pensé toute la semaine, en raison de mon injuste expulsion du match aller, à cause de l'énerverment de Kuczenski. Je me suis préparé en me disant en pensant à Kuczenski : « Mon gars, si tu veux jouer au... on sera deux ! Mais si tu veux jouer correctement, alors on verra ! Pour tout vous dire, ce match je l'avais rêvé ».

K. Austin inscrit sa performance dans ce qu'il considère être la force de Cholet-Basket : « Ce qui est bien chez nous c'est qu'à chaque fois c'est un joueur différent qui trouve son meilleur moyen d'expression. Un jour c'est Graylin, un autre c'est Valéry ou un autre. Cela c'est la marque des équipes qui gagnent ». Apparemment, le succès de samedi ne le grise pas : « Maintenant, pour nous c'est vraiment le moment de mettre les bouchées doubles. La cassure, c'est terminé ».

Pour Kenny, le prochain événement est très personnel, et on peut croire qu'il ne restera pas les mains dans les poches à cette période, face à Caen et Monaco : « Mais la première fois, ma mère viendra me voir jouer et sera avec

moi pendant deux semaines. Elle n'est jamais venue en Europe, et ne m'a vu jouer qu'aux Etats-Unis et encore c'était à la télé lorsque je jouais pour les Pistons de Détroit ».

P.-M. B.



« Yeah ! » Kenny Austin vient d'apprendre qu'il a inscrit 34 points...

La soirée des records

Cette soirée du 27 février aura été celle des records pour Kenny Austin. Avec 34 points à son palmarès, il a pulvérisé son meilleur score personnel sur un match en championnat de France. Auparavant, il avait, à deux reprises, inscrit 23 points, contre Tours et Vichy, lors des matches aller. Avec 17 rebonds, il a égalé sa performance réalisée à la Meilleraie devant Mulhouse, en novembre dernier.

Ci-dessous, il nous a semblé intéressant de rappeler ses perfor-

mances dans ces deux secteurs, avec les moyennes par match.

Points (moy. : 15,32)

30 et plus : 1 match.
20 et plus : 6 matches.
15 et plus : 4 matches.
10 et plus : 9 matches.
Moins de 10 : 5 matches.

Rebonds (moy. : 9,72)

15 et plus : 3 matches.
10 et plus : 11 matches.
5 et plus : 9 matches.
Moins de 5 : 2 matches.

« Magic Austin » sur bords de Moine

CHOLET. — « A la suite des incidents de la rencontre Cholet-Tours, nous sommes sous le coup d'une suspension de salle avec sursis. Aussi, ami public, je vous demanderais, quelque soit le déroulement du match, de ne pas manifester... »

Une boîte de jus de fruit, échappée de la main d'un enfant, glissera malheureusement sur le parquet en milieu de seconde mi-temps ; et fasse le ciel qu'aux yeux des arbitres, l'appel sincère et pressant du président Léger, en prémice aux débats, prenne le pas sur ce geste imprévisible, l'ensemble des supporters locaux ayant eu par ailleurs une conduite irréprochable durant quarante minutes.

Conduite irréprochable, mais non emprunte de ferveur et d'admiration envers une formation choletaise qui tint la gague de s'imposer largement (95-69), tout en assurant un spectacle digne des meilleurs shows made in america.

« J'avais demandé aux joueurs d'assurer le résultat », racontera Jean Galle, « et si possible d'y ajouter la manière

et le spectacle. On peut, je crois, admettre qu'ils ont réussi dans cette double entreprise ».

Difficile en effet de faire la fine bouche devant une telle débauche d'énergie de Choletais concentrés comme s'ils disputaient une finale de coupe d'Europe, et qui trouvèrent en Kenny Austin un fantastique aiguillon, propre à dynamiser leur enthousiasme. « Kenny, ce soir, a vraiment crevé ». Et avec un sourire en coin, Jean Galle ajoute : « J'ai l'impression que l'expulsion fort sévère dont il fut victime à l'aller, lui était restée en travers de la gorge, et il s'est rattrapé. Défense, attaque, rebonds, spectacle : tout y est passé ».

Ah ! ça, question de se rattraper, le sémillant Kenny a donné dans le grandiose. Quinze tirs sur dix-neuf (79 % de réussite), quatre lancers-francs sur six ; cinq rebonds offensifs, douze défensifs ; une interception et huit passes décisives pour seulement deux pertes de balles : un véritable numéro d'artiste, très proche en vérité de ceux délivrés par ses compatriotes de la NBA !

Passes dans le dos, paniers en extension au-dessus de la mêlée, toujours placé en contre-attaque et au rebond, un adversaire direct empêtré dans ses tentacules : c'était « Magic Austin » sur bords de Moine !

Et Reims souffrait mille morts devant cet ouragan, qui ravageait tout sur son sillage. Bien préparés pourtant les Rémois, avec leurs incessants changements de défense, mais qui devaient un peu trop compter sur leur seuls Américains Douglas et Kuczenski pour alimenter la marque et se sortir de l'ornière.

« Nous avons connu d'insolubles problèmes face à la masse athlétique des locaux et ce diable d'Austin », expliquera Francis Charneux, l'entraîneur visiteur. « Le basket, c'est un peu le jeu du chat et de la souris et il faut toujours trouver rapidement la bonne solution pour s'en sortir. C'est ainsi que nous avons encaissé par moment des avalanches de points, parce que nous n'avions pas assez vite changé de défense et que nous manquions de rapidité en contre. Mais nous n'avons pas le même potentiel que Cholet ! »

CHOLET - REIMS

C'était " Rambo " - Kenny Austin !

CHOLET. — Formalité ? Non pas. Au contraire Reims-Champagne-Basket aura été un honnête faire-valoir samedi dans une Neilleraie qui ne désemplit pas. Mais une fois de plus, le rouleau compresseur choletais fit des siennes en deux temps, trois mouvements. Une première fois peu avant la pause, puis ensuite au cœur de la seconde mi-temps. Cela se traduisit par un 10-0 d'abord (de 37-34 CB passa à 47-34), et par un 12-1 ensuite (de 62-56 à 74-57) !

Les Champenois qui avaient trouvé des ressources suffisantes pour répondre à la première accélération choletaise, s'aspixèrent sur la seconde. Demory et consorts eurent ainsi loisir de terminer cette rencontre en « déroulant ».

Décidément, et c'est l'une des forces de cette équipe, Cholet cultive avec un rare bonheur la notion d'imprévisible. Entendez que pour l'adversaire, le danger se présente là ou précisément on ne l'attend pas. Avez vos efforts sur Warner et c'est Dobbels qui se rappelle à votre bon souvenir. Serrez un peu plus Austin et voilà Brangeon qui fait un malheur dessous...

Samedi c'était le soir de Austin.

La grande fête à Kenny. La coqueluche de toutes les Mauges. Austin le félicieux, le baroudeur, le battant. Toute la Meilleraie a « communié » avec le pivot Américain, comme jamais elle ne l'avait fait jusqu'ici. Avec à l'issue de la rencontre non seulement 34 points dont 25 en première mi-temps, mais aussi 17 rebonds dont 5 offensifs et la bagatelle de huit passes décisives.

Kenny Austin réussit pratiquement tout ce qu'il entreprit. Et il mit sous l'éteignoir son compatriote Kuczenski avec qui d'ailleurs en Champagne il avait eu une explication orageuse.

Dobbels le " bossueur de l'ombre »

Dans un tel contexte, la marge de manœuvre des basketteurs de Francis Charneux se réduisait comme peau de chagrin. Restait le joker Douglas, le nouveau meneur de jeu Champenois. Ce furent Demory et plus encore un remarquable Dobbels qui furent chargés de mettre le stratège rémois « dans une situation d'échec » (dixit Jean Galle).

Dès lors de suspense, il ne pouvait plus y avoir. L'entraîneur

de CB fit participer tout son monde à la fête. Et malgré un petit relâchement, dû à une normale décompression, Cholet laissait quand même Reims à 26 points (95-69). Une nouvelle fois Valéry Demory et ses amis venaient de faire bonne mesure.

En clair, jamais, si ce n'est en début de rencontre, les Choletais en connurent la moindre alerte. Même si Warner sanctionné de 3 fautes après 13' de jeu, dut laisser sa place à Bilba. Comme N'Doye (3 fautes aussi) l'avait fait quelques minutes plus tôt au bénéfice de Brangeon.

Avec Demory et Austin aux commandes, il n'y eut pas le moindre grincement dans les rouages de la machine Choletaise. D'autant plus que Austin allait trouver en la personne de Brangeon un complice de premier ordre. Francis Charneux tenta de faire jouer Lecerf avec Douglas dès la reprise. Cela n'apporta guère de perturbation dans la belle ordonnance du jeu Choletais. Warner rappela qu'il était l'un des basketteurs les plus efficaces de l'hexagone. Et Cholet-métronome poursuivit son bonhomme de chemin. Sans histoire aucune.

Alain BOUÉDEC.

Quand « Big Mau » monte aux créneaux

CHOLET. — « Maintenant, c'est bien, on m'encourage, ça aide. Au départ, comme je suis de la région, c'était quelquefois difficile, les gens me « chambralent » un peu. Mais pour trouver la confiance il faut jouer ».

Contre Reims, il a joué Maurice Brangeon, et plutôt bien, puisqu'en 18 minutes de présence sur le terrain, 5 tirs sur 5 : 1 lancer sur 2 ; 4 rebonds, 1 smash et 1 contre, pour une seule perte de balle, sont venus sanctionner sa prestation.

« J'étais super motivé, raconte-t-il. A l'aller, je n'avais pas fait un bon match, et je pensais à la revanche. Et puis les deux dernières rencontres, à Avignon et Vichy, je n'avais pas répondu à la demande de Jean Galle, je voulais me racheter ».

Il est comme ça. « Big Mau », ainsi que l'appellent certains de ses coéquipiers. Un battant, peur de rien ni de personne sur le parquet et du genre travailleur acharné à l'entraînement. Il veut prouver, progresser, et met pour ce faire tous les atouts de son côté.

« A chaque fois qu'il y a entraînement facultatif, expliquait-il, j'y vais. C'est le meilleur moment pour bien « bosser » les points faibles. C'est comme ça que mardi dernier, Jean-Pierre (Ville) et moi, on a eu Jean Galle rien que pour nous pendant 1 h 30, et qu'on a beaucoup travaillé notre jeu intérieur ».

Ailier-fort ?

Un jeu intérieur qui requiert, entre autre, une très grande science du placement, et pour lequel « big Mau », le travail aidant, commence à afficher d'excellentes dispositions. Pourtant, quelque chose nous dit que les 1,05 m du Choletais ne dépasseraient pas le paysage, dans une position plus excentrée d'ailier-fort, ses tentatives de shoot à 3- 4 m du cercle étant souvent couronnées de succès.

« Une position d'ailier-fort ? Oui, ça ne me déplairait pas, poursuit Maurice, parce qu'en fait, j'aime assez m'écartier du panier pour tirer. Seulement, il faudrait que je travaille plus spécifiquement mon départ en dribble, mes feintes, etc... ».

Mais pour l'heure, nous n'en sommes pas là. Reims vient d'être passé à la moulinette, les consignes du coach furent appliquées à la lettre et Maurice Brangeon ne se prive pas après coup de disséquer les dessous du succès.

« On savait que les Rémois changeaient souvent de défense, précise-t-il. On a tra-



MAURICE BRANGEON. Dans les bons coups Maurice Brangeon. Et une présence de plus en plus déterminante au rebond. Contre Nantes (à gauche) ou face à Reims devant Wachowiak (n° 11), « Mau-man » sort son épingle du jeu.

(Photo G. Mesnager).

vaille là-dessus en mémorisant bien leurs systèmes. Sur leur zone, par exemple, on jouait avec un gars au poste, un autre au pivot bas, et quand ils montaient sur Kenny (Austin), il y avait presque toujours un trou en-dessous ».

Match bien préparé, spectacle et résultat assurés. Bref, tous les ingrédients d'une bonne soirée.

« Jean (Galle) nous avait dit d'assurer le gain du match, ajoute Maurice, et si possible de faire le spectacle. On a fait les deux, presque sans le faire exprès d'ailleurs. Il faut dire que le public nous a vraiment bien supporté et par moment c'était l'euphorie ».

Il faut jouer pour trouver la confiance !

Lionel RUSSON

Jean Galle alité

Coup dur pour Jean Galle qui, victime d'un lumbago aigu, est obligé de garder la chambre depuis dimanche après-midi. Mais ronger son frein dans un lit n'étant pas une des occupations favorites du coach choletais, nous ne serions guère étonnés de le voir malgré tout présent aux premiers entraînements de cette semaine.



WARNER. — Blessé en fin de partie dans un choc avec Hicks, Greaylin Warner se plaignait d'un genou. Il devrait néanmoins être en mesure de tenir sa place à Mulhouse samedi prochain.

BOITE. — Le message de Michel Léger en début de rencontre n'a pas été entendu par tous les spectateurs. L'un d'entre eux au moins est resté sourd à l'avertissement du président choletais et a jugé intelligent de jeter une boîte de jus de fruit vide près du terrain. Un geste et un projectile qui n'ont pas échappé à M. Bes qui s'est promis d'établir un rapport. Or, la salle de CB est, depuis le match contre Tours, sous le coup d'une suspension.

Le punch retrouvé de CB

La venue de la lanterne rouge rémoise à la Meilleraie aura finalement été des plus instructives. Elle a permis à Cholet-Basket de démontrer que son potentiel offensif n'est pas négligeable. Elle a aussi mis en évidence (une fois de plus) le formidable impact du phénomène basket dans les Mauges.

ANGERS. — Au départ, ce n'était pas tout à fait une rencontre comme les autres. Même si la production du samedi précédent, à Vichy, indiquait que C.-B. avait retrouvé ses marques, ses supporters souhaitaient le constater « de

visu ». Ils attendaient une prestation de nature à effacer les souvenirs douloureux engendrés par la défaite devant Tours et l'affaire Demory. D'où cet intérêt particulier pour ce qui aurait été, en d'autres temps, un match de

routine.

« Nous croulons sous les sollicitations de clubs et de groupes organisés depuis le début de la saison. Nous avons décidé d'en honorer un maximum samedi soir. Or, la demande des particuliers a été aussi forte qu'à l'habitude. Si bien que nous avons joué à guichets presque fermés », remarquait un dirigeant, samedi, sans finalement s'étonner de cet engouement. Après tout, il s'inscrit dans la tradition sportive du Choletais.

Une tradition que les hommes de Jean Galle, Kenny Austin en tête, ont joyeusement respectée, au point non seulement de rassurer leurs supporters mais aussi de les enthousiasmer. Certes, l'adversaire se prêta presque naturellement au jeu. Mais comment Reims, dont la défense n'est pas le point fort, pouvait-il faire autrement face à des joueurs locaux décidés à reconquérir la confiance de leur public ?

Ce match, finalement, est tombé à point. Avant d'aborder un délicat déplacement à Mulhouse, C.-B. a fourni des assurances dans tous les domaines. Sans avoir eu à puiser dans ses réserves, Valéry Demory, qui retrouve ses jambes après sa maladie ; Greaylin Warner, discret en première période, en ont profité pour économiser des forces.

En somme, c'est une équipe choletaise au moral de fer et à l'énergie intacte qui va attaquer la dernière partie du calendrier, décisive pour l'ordre des places qualificatives. Samedi soir, en vérité, C.-B. n'a pas perdu son temps.

G. TUAL



Valéry Demory, ici à droite face à Douglas, revient progressivement à son meilleur niveau après sa varicelle. De bon augure pour Cholet-Basket

La bonne opération lorientaise

Limoges (51) **95** **Monaco** (43) **90**
Racing (44) **94** **Mulhouse** (45) **79**

LIMOGES. - Collins 28, Kea 17, Monclar 10, Dacoury 10, G. Beugnot 9, Ostrowski 9, H. Occansey 8, Vestris 4.

RACING. - Steppe 37, Dubuisson 23, Jackson 20, Bresant 7, Signars 4, Hardy 3.

MONACO. - Smith 9, Williams 22, Toupane 19, Garnier 8, Scudo 2, Monetti 4, Popson 6, Szanyiel 20.

MULHOUSE. - Monschau 7, Benabid 6, Johns 18, Contessi 3, Kitchen 10, Davis 35.

Cholet (51) **95**
Reims (39) **69**

CHOLET. - Demory 9, Bilba 3, Dobbels 10, Warner 22, Austin 34, N'Doye 4, Brangeon 11, Ville 2.

REIMS. - P. Haquet 4, Lecerf 5, Evert 5, Durigo 2, Wachowiak 2, Douglas 20, Hicks 12, Kuczenski 19.

Tours (36) **80**
Antibes (30) **71**

TOURS. - Nicks 26, Chambers 9, Dancy 19, E. Occansey 5, Dezelus 2, McQueen 19.

ANTIBES. - Soulé 1, Figaro 15, Bunting 2, Cissokho 8, Deines 8, Adams 15, Jones 22.

Lorient (45) **81**
Nantes (35) **81**

LORIENT: Carman, 7; Lejeune, 8; O'Brien, 14; D. Pope, 28; N'Doye, 19; Teachey, 5.

NANTES: Reid, 9; Ruiz, 8; M. Faye, 1; Fields, 23; Courtinard, 16; Robinson, 22; Dié, 2.

Avignon (38) **85**
St-Etienne ... (33) **70**

AVIGNON. - Taylor 33, Larrouquis 19, Giomi 14, Schmitt 7, Fagen 5, Cazalon 3, Popo 2, Vandembroucke 2.

ST-ETIENNE. - E. Pope 28, Pearson 21, White 10, Rigo 5, Diagne 4, Pierotti 2.

Orthez (49) **107**
Vichy (38) **71**

ORTHEZ. - Seresmes 2, Ortéga 10, Carter 21, Hufnagel 6, D. Gadou 5, D. Haquet 4, Henderson 27, J.-L. Deganis 15, Rowsom 17.

VICHY. - Mitchell 13, Martial 14, Rucker 15, Vebobe 4, Johnson 25.

Villeurbanne (60) **105**
Caen (44) **89**

VILLEURBANNE. - Collet 5, Bell 26, Reynolds 9, Pastres 18, Bousinière 14, E. Beugnot 15, Redden 18.

CAEN - Gondrezick 31, Beaumont 2, N'Diaye 11, Verschuren 4, Irving 24, Bergman 6, Butter 11.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Limoges	67	25	21	0	4	2472	2157
2 CHOLET	65	25	20	0	5	2066	1848
3 Monaco	62	25	18	1	6	2408	2250
4 Orthez	58	25	16	1	8	2344	2108
Villeurbanne	58	25	16	1	8	2248	2152
NANTES	58	25	16	1	8	2149	2147
7 R.C. Paris	57	25	16	0	9	2254	2146
8 Antibes	49	25	12	0	13	2222	2189
9 Mulhouse	47	25	11	0	14	2255	2286
Tours	47	25	11	0	14	2036	2136
11 CAEN	45	25	10	0	15	2086	2125
12 LORIENT	40	25	7	1	17	2160	2253
13 Avignon	38	25	6	1	18	2050	2208
14 St-Etienne	37	25	6	0	19	2110	2374
Vichy	37	25	6	0	19	2023	2294
16 Reims	35	25	5	0	20	2167	2377

BASKET : Nationale 1 A

Des as très convoités

Toujours aussi convoitée, la poule des As. Si Limoges, difficile vainqueur du Racing malgré la présence de Collins (95-94) et Cholet, superbement emmené par Austin face à Reims (95-69) continué à survoler le Lot, Orthez, Villeurbanne, Nantes et le Racing se tiennent toujours dans un mouchoir. La mauvaise opération du week-end est à porter au crédit des Nantais, tenus en échec à Lorient, et des Parisiens. Quant à Monaco, il conserve quatre points d'avance

sur le trio Orthez - ASVEL - NBNBC. Les Monégasques sont sur la bonne voie. Reste à savoir maintenant comment ils négocieront une fin de championnat qui les conduira successivement à ... Cholet, Orthez et Villeurbanne !

En bas de tableau, Reims s'enfoncé tandis qu'Avignon n'est plus reléguable après sa précieuse victoire sur Saint-Etienne. Ici aussi, à cinq journées de la fin, rien n'est joué, les quatre derniers se tenant en trois points.

CHOLET - REIMS : 95-69 (51-39). — Arbitres : MM. Bes et Danielou. 5.500 spectateurs environ.

Cholet : 40 paniers (dont 3 à 3 points) sur 63 tirs, 12 lancers francs sur 22 tentés, 20 fautes personnelles.

Demory (9), Bilba (3), Dobbels (10), Warner (22), Austin (34), N'Doye (4), Brangeon (11), Ville (2).

Reims : 26 paniers (dont 5 à 3 points) sur 66 tirs, 12 lancers francs sur 16 tentés, 19 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Durigo (37*), Hicks (39*).

P. Haquet (4), Lecerf (5), Evert (5), Durigo (2), Wachowiak (2), J. Douglas (20), Hicks (12), Kuczenski (19).

LIMOGES - R.C.F. PARIS : 95-94 (51-44). — Arbitres : MM. Mannassero et Altmayer. 2.500 spectateurs.

Limoges : 35 paniers (dont 7 à 3 points) sur 68 tirs, 18 lancers francs sur 21 tentés, 18 fautes personnelles.

Collins (28), Kea (17), Monclar (10), Dacoury (10), G. Beugnot (9), Ostrowsky (9), H. Occansey (8), Vestris (4).

RCF Paris : 37 paniers (dont 9 à 3 points) sur 67 tirs, 11 lancers francs sur 15 tentés, 24 fautes personnelles.

Steppe (37), Dubuisson (23), Jackson (20), Bressant (7), Signars (4), Hardy (3).

MONACO - MULHOUSE : 90-79 (43-45). — 619 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Mailhabiau.

Monaco : 43 paniers (dont 2 à 3 points) sur 73 tirs, 2 lancers francs sur 2 tentés, 20 fautes personnelles.

Smith (9), Williams (22), Toupane (19), Garnier (8), Scudo (2), Monetti (4), Popson (6), Szanyiel (20).

Mulhouse : 28 paniers (dont 9 à 3 points) sur 54 tirs, 14 lancers francs sur 21 tentés, 11 fautes personnelles.

Monschau (7), Benabib (6), Johns (18), Contessi (3), Kitchen (10), Davis (35).

ORTHEZ - VICHY : 107-71 (49-38). — Arbitres : MM. Gasperin et Dorizon. 3.500 spectateurs.

Orthez : 41 paniers (dont 7 à 3 points) sur 73 tirs, 18 lancers francs sur 21 tentés, 17 fautes personnelles.

Seresmes (2), Ortega (10), Carter (21), Hufnagel (6), D. Gadou (5), D. Haquet (4), Henderson (27), J.-L. Deganis (15), Rowsom (17).

Vichy : (28 paniers sur 65 tirs, 15 lancers francs sur 16 tentés, 20 fautes personnelles.

Mitchell (13), Martial (14), Rucker (15), Vebobe (4), Johnson (25).

VILLEURBANNE - CAEN : 105-89 (60-44). — Arbitres : MM. Poilblanc et Marzin. 600 spectateurs.

Villeurbanne : 41 paniers (dont 9 à 3 points) sur 79 tirs, 14 lancers francs sur 17 tentés, 12 fautes personnelles.

Collet (5), Bell (26), Reynolds (9), Pastrès (18), Bousinière (14), E. Beugnot (15), Redden (18).

Caen : 37 paniers (dont 7 à 3 points) sur 71 tirs, 8 lancers francs sur 13 tentés, 14 fautes personnelles.

Gondrezick (31), Beaumont (2), N'Diaye (11), Verschuren (4), Irving (24), Bergman (6), Butter (11).

TOURS - ANTIBES : 80-71 (36-30). — Arbitres : MM. Mainini et Serri. 1.909 spectateurs.

Tours : 30 paniers (dont 7 à 3 points) sur 67 tirs, 13 lancers francs sur 19 tentés, 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé : E. Occansey (37*).

Nicks (26), Chambers (9), Dancy (19), E. Occansey (5), Dezelus (2), McQueen (19).

Antibes : 23 paniers (dont 6 à 3 points) sur 71 tirs, 19 lancers francs sur 21 tentés, 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Cissokho.

Soulé (1), Figaro (15), Bunting (2), Cissokho (8), Deines (8), Adams (15), Jones (22).

AVIGNON - SAINT-ETIENNE : 85 - 70 (38-33). — Spectateurs : 1.200. Arbitres : MM. Senand et Muller.

Avignon : 34 paniers (dont 7 à 3 points) sur 66 tirs, 10 lancers francs sur 14 tentés, 21 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Giomi (39*).

Taylor (33), Larrouquis (19), Giomi (14), Schmitt (7), Fagen (5), Cazalon (3), Popo (2), Vandembroucke (2).

Saint-Etienne : 27 paniers (dont 4 à 3 points) sur 60 tirs, 12 lancers francs sur 17 tentés, 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Pearson (38).

E. Pope (28), Pearson (21), White (10), Rigo (5), Diagne (4), Pierrotti (2).

LORIENT - NANTES : 81-81 (45-35). — Arbitres : MM. Jallon et Mouneyrac.

Lorient : 32 paniers (dont 9 à 3 points) sur 67 tirs - 8 LF sur 13 tentés - 17 fautes personnelles.

Carman (7), Lejeune (8), O'Brien (14), D. Pope (28), N'Doye (19), Teachey (50).

Nantes : 32 paniers (dont 2 à 3 points) sur 61 tirs - 9 LF sur 12 - 19 fautes personnelles.

Reid (9), Ruiz (8), M. Faye (1), Fields (23), Courtinard (16), Robinson (22), Dié (2).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges Csp	67	25	21	0	4	2472	2157	315
2. Cholet-Basket	65	25	20	0	5	2066	1848	218
3. As Monaco	62	25	18	1	6	2408	2250	158
4. Eb Orthez	58	25	16	1	8	2344	2108	236
As Villeurbanne	58	25	16	1	8	2248	2152	96
Nantes Bc	58	25	16	1	8	2149	2147	2
7. Rcf Paris	57	25	16	0	9	2254	2146	108
8. O Antibes	49	25	12	0	13	2222	2189	33
9. Mulhouse Bc	47	25	11	0	14	2255	2286	-31
Tours Bc	47	25	11	0	14	2036	2136	-100
11. Caen Bc	45	25	10	0	15	2086	2125	-39
12. Abcep Lorient	40	25	7	1	17	2160	2253	-93
13. Es Avignon	38	25	6	1	18	2050	2208	-158
14. Ca St-Etienne	37	25	6	0	19	2110	2374	-264
Ja Vichy	37	25	6	0	19	2023	2294	-271
16. Reims Cb	35	25	5	0	20	2167	2377	-210

La 26^e journée

Vendredi 4 mars (20 h 30) : Nantes - Tours 93-89

Samedi 5 mars (20 h 30) : Mulhouse - Cholet (77-93), Reims - Orthez (101-125), Vichy - Villeurbanne (78-101), Racing-Lorient (98-76), Caen - Monaco (87-106), Antibes - Avignon (70-78), St-Etienne - Limoges (64-89).

Entre parenthèses, les scores de l'aller.

Points à la ligne

Les joueurs

Réalisateurs : 1. Ron Davis (Mulhouse), 766 pts, soit 30,64 pts/match ; 2. Vince Taylor (Avignon), 26,44 ; 3. John Douglas (Reims), 26,30 ; 4. **Graylin Warner (Cholet)**, 25,84 ; 5. Eddy Pope (St-Etienne), 25,44 ; 6. Kevin Figaro (Antibes), 24,84 ; 7. Don Collins (Limoges), 24,48 ; 8. Gondrezick (Caen), 22,71 ; 9. Derreck Pope (Lorient), 22 ; 10. Al. Irving (Caen), 21,80 ; 11. Don Pearson (St-Etienne), 21,52 ; 12. Brooke Stepe (Racing Paris), 21,20 ; 13. Carl Nicks (Tours), 21,08 ; 14. Mike Gioni (Avignon) et Row-som (Orthez), 20,88, etc...

Club des trente : 5 joueurs à trente points et plus. Quatre habitués et un nouveau venu, Kenny Austin.

Steppe, 37 pts ; Davis, 35 ; Austin, 34 ; Taylor, 33 ; Gondrezick, 31.

Les Choletais : Graylin Warner, 646 pts, soit 25,84/match ; Kenny Austin, 383 (15,32) ; Valéry Demory, 302 (12,08) ; Bruno Ruiz, 238 (9,52) ; Didier Dobbels, 201 (8,04) ; Maurice Brangeon, 76 (3,04) ; Jim Bilba, 32, (1,28) ; Thierry Chevrier, 16 (0,64) ; Anthony Lopez, 7 (0,28) ; Jean-Pierre Ville, 4 (0,16) ; Antoine Rigaudeau, 2 (0,08).

Idem : Deux joueurs ont réussi 25 points au cours de leur première moitié de match samedi soir, et ils seront face à face samedi prochain : Kenny Austin, le Choletais, contre Reims, et le Mulhousien Ron Davis à Monaco.

Prêcheur : Depuis qu'il a repris le manche de l'entraînement en compagnie de Dida, à l'ES Avignon, Alain Larrouquis prêche d'exemple : avec 19 points dont 3 paniers de suite à trois points, Larrouquis a contribué largement au succès « en or » de son club devant St-Etienne.

Les équipes

Attaques : 1. CSP Limoges, 2.472 pts, soit 98,88 pts par match ; 2. AS Monaco, 96,32 ; 3. E.B. Orthez, 93,76 ; 4. Mulhouse B.C., 90,20 ; 5. Racing Paris, 90,16 ; 6. AS Villeurbanne, 89,92 ; 7. O. Antibes, 88,88 ; 8. Reims C.B., 86,68 ; 9. ABCEP Lorient, 86,40 ; 10. Nantes B.C., 8,96 ; 11. C.A. St-Etienne, 84,40 ; 12. Caen CBN, 83,44 ; 13. **Cholet-Basket, 82,64** ; 14. E.S. Avignon, 82 ; 15. Tours B.C., 81,44 ; 16. J.A. Vichy, 80,92.

Défenses : 1. Cholet-Basket, 1.848 pts, soit 73,92 pts par match ; 2. E.B. Orthez, 84,32 ; 3. Caen ; 4. Tours, 85,44 ; 5. Racing, 85,84 ; 6. Nantes, 85,88 ; 7. Villeurbanne, 86,08 ; 8. Limoges, 86,28 ; 9. Antibes, 86,36 ; 10. Avignon, 88,32 ; 11. Monaco, 90 ; 12. Lorient, 90,12 ; 13. Mulhouse, 91,44 ; 14. JA Vichy, 91,76 ; 15. St-Etienne, 94,96 ; 16. Reims, 95,08.

Différences : 1. Limoges, +12,60 pts par match ; 2. Orthez, +9,44 ; 3. **Cholet-Basket, +8,72** ; 4. Monaco, +6,32 ; 5. Racing, +4,32 ; 6. Villeurbanne, +3,84 ; 7. Antibes, +1,32 ; 8. Nantes, +0,08 ; 9. Mulhouse, -1,24 ; 10. Caen, -1,56 ; 11. Lorient, -3,72 ; 12. Tours, -4 ; 13. Avignon, -6,32 ; 14. Reims, -8,40 ; 15. St-Etienne, -10,54 ; 16. Vichy, -10,84.

Ressources : De tous les clubs de haut de tableau, l'EB Orthez est celui qui affiche le meilleur indice de performance : 3^e attaque, 2^e défense, 2^e meilleur point-averge. De plus, l'équipe orthézienne achèvera le championnat retour par 4 matches à domicile (Mulhouse, Villeurbanne, Monaco et Cholet). Un calendrier favorable à sa participation à la « Poule des As ». L'EBO, éliminé de la Coupe d'Europe, n'est pas « mort »...

SOS ! : L'équipe normande n'avait connu que huit fois la défaite dans les matches aller. Le Caen CBN en est à sa 7^e défaite de suite dans la phase retour alors qu'il reste cinq journées de championnat.

Contraste : Entre Monaco qui vient d'aligner cinq victoires à la suite de matches à domicile, et Mulhouse avec trois déplacements, soldés par autant d'échecs.

Déplacements : Le NBC, hormis à Vichy, avant la trêve, n'a pas remporté d'autres succès à l'extérieur dans les matches retour.

P.M.B.